

Une entrevue avec Carolyn McAskie, janvier 2011

Extraits traduits de 'Being at the Table' de peacewomen.org



Carolyn McAskie, former UN
Assistant Secretary-General for
Peacebuilding Support
PHOTO: unac.org

Les pourparlers de paix sont toujours discutés par ceux qui ont été sur le champ de bataille, tandis qu'ils devraient être discutés par ceux qui maintiennent la paix, les agents de paix; et les femmes sont une partie importante de ce processus. Les femmes ont aussi besoin d'être mieux représentées dans les planifications et les gouvernances post-

conflits, pour s'assurer que les préoccupations des femmes puissent être adressées correctement. Le concept de base ici est que si les femmes ne sont pas à la table, il y a de fortes chances que leurs préoccupations ne seront pas prises en compte lors des discussions. Je pense qu'il est important par contre de ne pas supposer qu'il y a un point de vue féminin – comme tout autre groupe, ce n'est qu'un point de vue parmi tant d'autre, et il ne suffit pas de dire 'OK, voici l'aspect de genre, il faut faire certain de l'inclure'. Non. Il faut s'assurer que des femmes fassent partie de la discussion, qu'elles soient à la table; comme cela, on obtient une variété de point de vue et d'informations. Les femmes sont souvent exclues parce qu'elles n'ont pas l'expérience ou la formation nécessaire. Mais apportez les femmes aux tables de discussion, et vous découvrirez qu'elles peuvent se débrouiller parfaitement.

Il s'est passé un incident intéressant lors de ma mission, où ma conseillère de genre est venu me voir et me dit "J'ai un problème. Il y a beaucoup de femmes qui arrivent avec les rebelles, qui ont été liées avec les rebelles, mais nos gars ne les incluent pas dans le programme de désarmement parce qu'elles ne sont pas en uniformes et ne portent pas d'armes". Elle a également dit que des politiques claires et précises ont été mise en place pour les femmes associées avec les groupes rebelles qui ne sont pas nécessairement des combattantes. Mais elle a également dit qu'elle ne

parvenait pas à convaincre notre équipe de désarmement à leur donner les mêmes avantages pour la réintégration en société auxquels les rebelles masculins ont droit. J'ai alors rassemblé le chef de l'unité de désarmement, ma conseillère de genre et mon député politique et je leur ai dit "Écoutez ce que ma conseillère a à dire". Elle s'est expliquée, et je me suis tournée vers le chef de désarmement et lui ai dit "Nous allons corriger cela, d'accord?" et il m'a répondu "Oui madame!"

Alors lorsque vous avez une femme dans une position de leadership qui est prête à demander des comptes aux haut-placés, les hommes n'ont aucune difficulté à mettre vos instructions à l'œuvre. Ma conseillère de genre m'a dit qu'elle faisait des jalouses parmi les autres conseillères parce qu'elle a une patronne qui n'a pas peur de faire comprendre à ses comparses masculins pourquoi ils doivent prendre le point de vue de l'autre sexe lorsqu'ils font face à des problèmes. Je ne dis pas ici que je fais quelque chose d'extraordinaire. Ce que j'essaie de dire, c'est que je fais quelque chose de différent. Et c'est pourquoi avoir des femmes à la table de discussion est important. La chose importante, selon moi, est de ne pas rechercher quelque chose de révolutionnaire ou de scientifique, mais lorsque les gens demandent "pourquoi est-il important d'inclure les femmes à la table de discussion?", la réponse devrait être "Comment est-il possible de ne pas inclure les femmes et les hommes à la table de discussion? Excluriez-vous pour les hommes?"